

LETTRE A L'ATTENTION DE CEUX A QUI DES PARENTS DEMANDENT D'ÊTRE PARRAIN OU MARRAINE DE BAPTÊME DE LEUR ENFANT...

Bonjour à vous !

Des parents, de votre famille ou amis, vous ont proposé d'être le parrain ou la marraine d'un enfant. Il n'est peut-être pas encore né, ou il a quelques jours, quelques mois, quelques années.

C'est un enfant. Il a tout à apprendre...

Vous pouvez accepter librement d'être un acteur privilégié de sa vie et de son épanouissement.

Mais vous pouvez aussi vous demander en quoi consiste être parrain ou marraine catholique... Voici quelques pistes de réflexion, que je vous propose d'évoquer avec les parents qui vous ont fait cette demande...

- **PARLONS D'ABORD DE VOTRE MISSION :**

On pense tout d'abord à une **responsabilité sociale**, éducative. Les parrains s'engageaient autrefois à remplacer auprès de l'enfant les parents « en cas d'incapacité » (accident, décès, ...). Ce cas extrême est heureusement rarement vécu et n'est d'ailleurs aucunement pris en compte sur le plan civil.

Vous allez néanmoins côtoyer périodiquement l'enfant, le voir grandir, s'affirmer. Vous allez devenir un proche, parfois un confident, complémentaire des parents.

C'est une première approche, et elle est importante.

Mais ce n'est pas tout. Cet engagement, vous le prenez aussi devant l'Église, lors du baptême catholique, pour exercer une **responsabilité religieuse**. Cela implique entre autres d'être le témoin de la foi de l'Église envers le baptisé le jour du baptême par votre présence et par votre engagement, que votre signature confirmera. Mais aussi après, dans la vie quotidienne. C'est pour cela que l'Église demande que les parrains et marraines soient « adultes » (plus de 16 ans) et baptisés et confirmés (si ce n'est pas le cas, nous en avons discuté avec les parents, afin que vous soyez témoin privilégié du baptême de cet enfant).

Ce faisant, vous devenez aussi garant, au nom de l'Église, de l'éducation chrétienne de l'enfant. Vous partagez ici cette responsabilité avec les parents, en donnant, avec eux des visages variés de vie chrétienne. Vous avez aussi la mission d'intervenir pour que l'engagement d'éducation chrétienne de cet enfant soit assuré, surtout si les parents eux-mêmes faiblissent...

- **POUR SE DONNER LES MOYENS D'EXERCER CETTE MISSION, IL FAUT SE DONNER PLUSIEURS EXIGENCES :**

Tout d'abord **garder des contacts réguliers avec la famille, et surtout votre filleul(le)**, au-delà des simples cadeaux et occasions exceptionnelles. Par exemple en lui écrivant, en lui téléphonant, ou par des invitations régulières. Ainsi, vous pourrez suivre votre filleul(le), voir évoluer son caractère et vous aurez de fait des contacts spontanés et naturels à la fois avec l'enfant d'aujourd'hui, l'adolescent de demain et l'adulte de plus tard. Soyez prudent ! L'expérience montre que ces contacts se fragilisent bien vite, si vous ne vous engagez pas, tout comme les parents, à les faire vivre

Il faut aussi être soi-même **témoin de la Foi de l'Église**, en menant une vie en cohérence avec cette foi, ou pour le moins de recherche sérieuse. Voilà pourquoi vous êtes invités à **participer à une rencontre de réflexion sur le baptême**, soit avec les parents dans notre paroisse, soit sur votre paroisse (prenez alors contact avec votre curé pour participer à l'une de ces rencontres). Alors, vous pourrez naturellement parler de Dieu avec votre filleul(e), apporter des éléments de réponse à ses questions ou ses doutes, communiquer votre expérience, lui faire part de votre opinion et le conseiller.

Enfin, vous pouvez l'entourer de votre **prière**. Priez pour votre filleul(e) ! Priez avec lui... C'est un moyen de le conduire à être pour la vie un ami du Christ ; et c'est un bon moyen de cheminer avec lui sur la route qui mène à Dieu.

Pour pouvoir assurer ce rôle, vous avez besoin d'en mesurer à la fois l'étendue et l'importance, et d'en avoir parlé avec les parents. Merci à vous d'avoir accepté d'y réfléchir, et peut-être d'y répondre, positivement ou négativement. Soyez assuré de notre amitié, et de notre prière pour vous.

***Cordialement,
Père Thomas Binot, curé.***